

De plus on éleva sur le parcours 33 autels d'une grande hauteur chargés de la base au sommet, de statues, de cierges et de vases précieux en or et en argent. De leur côté, les citoyens décorèrent leurs maisons de tentures, de draperies et de tout ce qu'ils avaient de plus riche dans leurs maisons, qui resplendissaient au milieu d'une quantité innombrable de lustres et de flambeaux, de telle sorte que, suivant l'expression d'un auteur contemporain, la ville entière était comme un temple magnifique élevé à la gloire de Rosalie.

Pendant plusieurs jours ce fut un mouvement universel dans la ville; il semblait que personne n'eut plus de crainte du fléau, et les plus malades eux-mêmes étaient remplis d'un espoir qui ne fut pas trompé. Enfin, tous les préparatifs étant accomplis, on se disposa pour la cérémonie fixée au 5e jour des Ides de Juin. Chaque soir on faisait briller des feux et des illuminations en l'honneur de la Sainte: la veille du jour, un jeûne général fut prescrit. Enfin au jour choisi, au son des cloches et des trompettes et au bruit du canon, le défilé de la Procession commença. On voyait d'abord une députation des quatre quartiers de la ville, ensuite marchaient tous les gentilshommes divisés en quatre classes distinctes; puis venaient toutes les confréries au nombre de 93, portant les statues de leurs saints patrons; ensuite venait un chœur de jeunes filles au nombre de 200 chanteuses, couronnées de fleurs, portant des palmes dans leurs mains, et célébrant Rosalie qu'elles rappelaient non-seulement par leurs chants, mais par les traits qui brillaient en elles, de la jeunesse, de l'innocence et de la vertu: venaient ensuite, les Ordres Religieux, les Ecclésiastiques, enfin l'on voyait une châsse magnifiquement composée de panneaux de cristal et d'argent, qui laissait voir les restes de Rosalie enveloppés de velours et de soie; cette châsse était portée sur un brancard immense, et il ne fallait pas moins de 22 jeunes gens pour la porter; ceux-ci étaient de l'Ordre des Chevaliers; ils étaient tout éclatants de riches habits et de pierreries. Un cortège de la noblesse suivait le corps; puis venait avec le clergé de la cathédrale, le Cardinal Archevêque Doria, qui avait